



Coss - Infos

Urgent: Recherchons patrouilleuses et

Par
Claude-Alain Monnard

Fidèles au poste, par temps ensoleillé, humide, venteux ou neigeux, on les voit semaine après semaine, dans les environs des écoles. Leur palette à la main, ils assurent la sécurité des piétons en général et des enfants en particulier.

Revêtus d'un équipement jaune reconnaissable loin à la ronde, les quelque 7'500 patrouilleurs scolaires recensés dans notre pays – élèves plus âgés et adultes – jouent un rôle indispensable pour éviter les dangers que recèle la circulation routière.

«Où sont les adultes?»

Et pourtant, tout n'est pas si rose puisque le manque de volontaires pour assumer cette noble tâche est criant. Sur le plan national, on constate que près de 5'000 enfants fonctionnent dans ce rôle. D'où la question: «Mais où sont les adultes?»

C'est ce que se demandent aussi Valérie Induni, municipale et Michel Tedeschi, responsable des patrouilleurs du passage des Chavannes. *En cet endroit, il y a 2 ans, nous étions une douzaine à fonctionner. Aujourd'hui, le nombre s'est rétréci à 8! J'ai mis des annonces et des tous ménages dans le quartier ... pas une seule réponse!* précise Michel Tedeschi, un brin déçu. Cette diminution drastique des effectifs entraîne donc une surcharge d'activités pour les volontaires. *Si une personne tombe malade, je dois procéder à des remplacements et le problème devient très compliqué à résoudre.*

Actuellement, en plus des Chavannes, nous trouvons des passages gardés à la Vieille Ville (responsable: Lydia Reber) et au Signal (responsable: Madame Genoud). *Il y a une dizaine d'années, nous avions un 4^e lieu gardé sur la route d'Aubonne!* précise Valérie Induni. *Mais faute de personnes intéressées, l'activité a cessé.*

Une vingtaine de patrouilleuses et patrouilleurs fonctionnent à Cossonay. Au Signal, l'effectif est satisfaisant, à la Vieille Ville, il est «limite», mais aux Chavannes il est insuffisant, voire critique. *Si la tendance perdure, nous nous dirigeons vers une situation très difficile. Dès lors, pour bien «tourner», il faudrait compter sur une douzaine de gens motivés!* complète Michel Tedeschi.

Alors?

Les responsables recherchent donc du monde! Même si la «tranche de recrutement» est étroite, cela devrait être réalisable, non? *Nous trouvons essentiellement des mamans qui n'ont plus des «tout petits» à la maison et qui n'ont pas encore repris une activité professionnelle.* Elles ont fonctionné un certain temps, puis ont cessé, leurs enfants ayant grandi. Il s'avère indispensable que d'autres prennent la relève.



Avec un tel équipement, les patrouilleurs sont reconnaissables de loin.

Nous accueillons aussi volontiers des hommes, à la retraite ou non! précise Michel Tedeschi, qui s'est engagé comme patrouilleur il y a 3 ans. *Je travaille à domicile, j'ai du temps et j'aime rendre service.* Le responsable espère donc que d'autres messieurs suivront la même voie que lui!

Valérie Induni relève également que des personnes «étrangères» sont également les bienvenues. La sécurité du passage des Chavannes



Sécurité assurée.

est assurée par un duo qui fonctionne et se comprend essentiellement avec des signes de tête. Dès lors, pas besoin de grands discours pour communiquer. *Et puis, pour ces dames récemment arrivées chez nous, cela peut s'avérer un facteur d'intégration non négligeable.*

Qui peut devenir patrouilleuse ou patrouilleur?

Cette activité est ouverte à toute personne de plus de 18 ans, quelle que soit sa nationalité, pour autant qu'elle réponde aux conditions suivantes:

- avoir un bon contact avec les enfants
- être disposé(e) à travailler à l'extérieur par n'importe quel temps
- être ponctuel(le)
- suivre une courte formation théorique et pratique de 2 heures, dispensée par le service de prévention routière de la police cantonale vaudoise.

Dans certaines communes, des enfants âgés de 11 – 12 ans font office de patrouilleurs et le recrutement se fait dans le cadre de l'école. À Cossonay, cette option n'est pas retenue. L'étendue de notre terri-

toire scolaire, les heures de fin de cours différentes d'un lieu à l'autre ainsi que la circulation dense et difficile aux heures de pointe posaient trop de problèmes. Relevons enfin, qu'au niveau cantonal, la tendance est de retirer petit à petit tous les élèves patrouilleurs des endroits où ils fonctionnent encore.

Paroles de patrouilleuse

Le lundi à midi, en compagnie d'une collègue, Maria Dormond assure la sécurité au passage de la route des Chavannes. Elle trouve beaucoup de points positifs dans cette activité qu'elle effectue avec le sourire. Le fait d'assumer cette tâche utile lui paraît important. C'est aussi se mettre au service de la collectivité. En effet, on ne peut pas vivre «replié» sur soi de manière individualiste et tout attendre des autorités ou du système en place.

Maria Dormond estime que, globalement, tout se passe bien. *Aux heures de pointe, de rares automobilistes font preuve d'impatience. Parfois, quelques mots désagréables «fusent». Mais les utilisateurs, dans leur très grande majorité, accueillent notre travail avec bienveillance.*

Avec les enfants, pas de problème et ils suivent les instructions «à la lettre». Parfois, il faut les inciter à se «dépêcher» à traverser quand ils lambinent un peu trop!



Michel Tedeschi.